

# 13

## PERSPECTIVES FINANCIÈRES

2011 s'ouvre dans un environnement économique marqué par une légère reprise économique en Europe, une inflation modérée et une dépréciation du dollar et de la livre sterling par rapport à l'euro ainsi que des politiques économiques caractérisées par une attention accrue à la maîtrise de la dépense publique et une anticipation de resserrement progressif des politiques monétaires.

Dans ce contexte, la demande d'électricité devrait être également en croissance modérée, et les prix de gros en légère hausse en France et au Royaume-Uni. La hausse du charbon continuera à peser sur les marges (« *dark spread* »), notamment au Royaume-Uni. L'activité devrait être assez stable dans les autres pays composant l'international.

Le Groupe se fixe en conséquence les objectifs financiers suivants pour 2011 :

- réaliser une hausse significative de son EBITDA. Cette progression s'appuie principalement sur un objectif de croissance organique (à périmètre et taux de change constants, après mise en équivalence de RTE EDF Transport et avec une fin du dispositif TaRTAM au 30 juin 2011 et un prix de l'ARENH fixé à 42 €/MWh) compris entre 4 et 6 % ;
- assurer la stabilité financière du Groupe avec un ratio dette nette/EBITDA compris entre 2 et 2,2, hors opération significative de croissance externe ;
- un dividende au moins stable par rapport à 2010.

En France, grâce à un plan d'actions permettant de maximiser la valeur du productible nucléaire, la production nucléaire devrait s'établir en 2011 entre 408 et 415 TWh avec un coefficient de disponibilité (Kd) a minima de 78,5 % (concernant les objectifs de Kd, voir aussi la section 6.2.1.1.3.2

(« L'exploitation du parc nucléaire et les performances techniques » – « Production et performances techniques »)).

L'atteinte de ces objectifs de croissance doit permettre de dégager un cash flow opérationnel important pour financer les investissements opérationnels. Ces investissements concernent essentiellement le domaine de la maintenance industrielle en France, ce qui conditionne dans la durée la performance du parc de production et des réseaux. Ils contribuent également au développement de nouvelles capacités de production génératrices d'EBITDA et de cash flow :

- en France : poursuite des investissements dans l'EPR de Flamanville, et dans de nouvelles capacités de production de semi base et de pointe ;
- à l'international et dans les autres activités : cycle combiné au Royaume-Uni, nouveau nucléaire au Royaume-Uni et en Chine, nouvelles capacités éoliennes et solaires chez EDF Énergies Nouvelles, etc.

Ces objectifs sont susceptibles d'évoluer ou d'être modifiés en raison des incertitudes liées notamment à l'environnement économique, financier, concurrentiel, réglementaire et climatique propres à l'année 2011 ou consécutifs à l'accident nucléaire au Japon. En outre, la matérialisation de certains risques décrits au chapitre 4 (« Facteurs de risques ») du présent document de référence aurait un impact sur les activités du Groupe et sa capacité à réaliser ses objectifs. Par ailleurs, la réalisation des objectifs suppose la mise en oeuvre avec succès de la stratégie présentée à la section 6.1 du présent document de référence. EDF ne prend donc aucun engagement ni ne donne aucune garantie sur la réalisation des objectifs et les informations prospectives figurant au présent chapitre ne sauraient être utilisées pour établir des prévisions de résultat.

